

ESAÏE

CHAPITRE 63

Introduction

Le contexte reste celui de l'établissement de la nouvelle Sion éternelle, et donc les parallèles avec le livre de l'Apocalypse continuent. Le chapitre commence sur le thème du jugement des opposants de Dieu (vv.1 – 6), suivi des louanges de Dieu pour ses bénédictions envers son peuple par le passé (vv.7-14), avant une prière pour des bénédictions à nouveau en faveur de son peuple (63 :15 – 64 :11).

v.1 :

Les deux derniers versets du chapitre 62 annonçaient l'arrivée du Sauveur de Sion ; ce verset présente son arrivée. Edom était un ennemi d'Israël depuis Nomb. 20 : 14 – 22. Cet inimitié a continué pendant toute la période de l'Ancien Testament (cf. 2 Sam. 8 : 13 & 14 ; 2 Rois 8 : 20 – 22 ; Am. 1 : 9 – 12). Pour cette raison, les prophètes l'utilisent pour symboliser les ennemis du royaume de Dieu (Ezék. 35 ; Esa. 34 : 1 – 10). Ces versets sont aussi remplis de jeux de mots, car le nom Edom signifie « rouge » (Gen. 25 : 30) et la région était particulièrement connue pour son vin.

vv.2 – 6 :

Le Sauveur de Sion révèle ce que veut dire avoir « le pouvoir de délivrer », de réaliser le salut promis. La Bible souligne deux aspects lors de la réalisation du salut du peuple de Dieu : un salut éternel pour les citoyens du cité de Dieu, mais le jugement de Dieu contre ceux qui se sont rebellés contre lui (Apoc. 6 : 15 – 17 ; 14 : 17 – 20 ; 19 : 11 – 16). Ces deux aspects sont le reflet de la justice et de la sainteté de Dieu. Il est à noter qu'encore une fois, la grâce de Dieu envers ses rachetés est beaucoup plus important que son jugement contre ses ennemis (v.4 ; cf. Ex. 20 : 5 & 6).

Il est souligné que Dieu seul a pu réaliser ce salut (cf. Esa. 59 : 15 – 18) – ce qui est confirmé dans le Nouveau Testament (Rom. 3 : 9 – 24). Le bras du Seigneur, qui accomplit le salut, peut parler de sa force, et aussi du Messie.

vv.7 – 9 :

Le prophète assume le rôle d'un des sentinelles d'Esa. 62 : 6 – le verbe employé lié à leur descriptif. En réalité donc, il veut rappeler à Dieu la relation spéciale entre Israël et le Seigneur (Lév. 26 : 12 & 13) et tout ce que Dieu a fait pour eux par le passé à cause de son amour pour eux. Cette relation spéciale ne garantissait pas l'absence de difficultés, mais assurait que Dieu agirait toujours en faveur de son peuple pour le sauver en envoyant son ange (cf. Hébr. 1 : 14) – ceci peut faire référence soit à l'ange de l'Eternel (Jug. 6 : 11 – 22), soit à l'ange d'Israël (Dan. 10 :21 ; cf. Matt. 18 : 10).

v.10 :

Malgré la confiance que Dieu montrait à Israël dans son alliance (v.8), à maintes reprises tout au long de son histoire (depuis le moment d'entrer en alliance avec lui) le peuple s'est rebellé contre lui. Esaïe souligne que la rébellion contre la grâce que Dieu fait à son peuple attriste l'Esprit de Dieu (cf. Eph. 4 : 30). Il souligne la sainteté de l'Esprit, plutôt que de simplement faire

référence à un titre. A cause de cette rébellion, Dieu doit punir son peuple plutôt que de le sauver des attaques (Jug. 2 : 1 – 4, 10 – 15 ; cf. Hébr. 12 : 5 - 11).

vv.11 – 14 :

Cette prière d'Esaië suit le modèle du livre des Juges : Dieu reconnaît Israël pour son peuple – Israël se rebelle contre Dieu – Dieu les livre à leurs ennemis – Israël se rappelle de la bonté de Dieu et se repent de sa rébellion – Dieu a pitié d'Israël et intervient en sa faveur. Pendant toute l'histoire d'Israël, l'exode est le modèle de la grâce de Dieu envers son peuple qui l'encourage à retourner à Dieu (Néh. 9). Esaië souligne en particulier que Dieu a agi ainsi envers son peuple non pas à cause d'eux, mais à cause de son nom (cf. Eph. 1 : 5, 11 & 12) – eux ont été les bénéficiaires de cette grâce (cf. Psa. 23 : 2).

v.15 :

Après avoir rappeler à Dieu cette relation spéciale, Esaië s'adresse à Dieu pour demander son aide. Il confirme que les apparences contredisent tout ce qu'il vient de souligner et demande donc à Dieu de se rappeler de sa relation avec son peuple et donc d'agir en conséquence de cette relation (cf. Psa. 98 : 1 – 3 ; Luc 1 : 54).

vv.16 & 17 :

Le seul espoir pour Israël est Dieu lui-même. Si Israël sera sauvé, ce n'est pas à cause de leur descendance d'Abraham et des patriarches, mais parce qu'ils sont enfants de Dieu (cf. Rom. 9 : 6 & 7 ; Jn 8 : 30 – 58 ; Matt. 3 : 7 – 10). Mais cela souligne qu'il n'y aura pas de salut sans une intervention de Dieu leur Sauveur (Esa. 49 : 14 – 16 ; cf. Matt. 1 : 21). Il faut qu'il fasse grâce pour ramener son peuple à lui (cf. Rom. 1 : 28 ; 3 : 21 – 24).

vv.18 & 19 :

Afin de faciliter cette intervention, Esaië ajoute la repentance à sa prière. Il reconnaît non seulement qu'Israël est loin de vivre comme le peuple de Dieu (Esa. 1 : 2 – 4, 21 – 23), mais même que cela n'a été que très rarement le cas – ce qui a conduit à leurs souffrances sous le jugement de Dieu. Porter le nom du peuple de Dieu ne sert à rien si on ne vit pas comme le peuple de Dieu.